

# BIOGRAPHIE DE LUCIEN FAURE

## MAIRE D'ENNEZAT DE 1941 À 1955

### 1 - Sa jeunesse

L'automne 1894 annonçait un hiver rigoureux, installé dès le 11 novembre, il est allé crescendo. Début décembre la neige tombe sur un sol gelé ; prise par les glaces, la rivière Morge s'est arrêtée de couler. Ce samedi 1<sup>er</sup> décembre il neige et un grand silence enveloppe le village de Varennes-sur-Morge. Au foyer de Pierre Faure et de Marie Faucheux on attend une naissance qui arrive à 4 heures du soir. C'est un garçon que l'on nomme Lucien, Joseph.



Pierre Faure avait déjà 33 ans à la naissance de son fils. Il s'était marié 2 ans plus tôt avec une fille de Riom, Marie Faucheux.

Cultivateur il travaillait sur la ferme familiale avec son père Joseph depuis plus de 20 ans.

Lucien entre à l'école primaire de Varennes le 1<sup>er</sup> octobre 1901 et obtient le certificat d'études en 1906 à Ennezat, où il fera une rencontre inoubliable, celle qui deviendra son épouse. Ensuite comme tous les jeunes de son âge il aide ses parents jusqu'en 1913. Il a 19 ans et il décide de devancer l'appel. Il est incorporé au 105<sup>ème</sup> RI à Riom, comme la majorité des jeunes du canton d'Ennezat. Un an plus tard, c'est avec le grade de caporal qu'il part à la guerre sous les ordres du colonel CAMORS, chef du 105<sup>ème</sup> RI.

Mobilisé le 2 août, le régiment arrive le 8 dans la région d'Epinal. Faisant partie du 13<sup>ème</sup> corps d'armée, le 105<sup>ème</sup> RI doit prendre l'offensive en Lorraine. A partir du 15 août, devant Petitmond et Cirey le régiment subit de lourdes pertes ; le 17 août il dépasse Abreschwiller, le 20 août il reçoit l'ordre d'attaquer par une chaleur étouffante. Le 21 août à 5 h 00 du matin l'ennemi contre-attaque avec une puissante artillerie, les français doivent reculer laissant 464 morts.



Les correspondances de toute nature peuvent être adressées aux Français prisonniers en Allemagne, *viâ Pontarlier*, ouvertes et non affranchies.

Les colis-postaux pesant moins de 5 kilos peuvent être adressés *viâ Bellegarde-Genève*.

Les envois d'argent peuvent être faits par mandats internationaux.

" L'Agence de la Croix-Rouge Française pour les Prisonniers de Guerre ", avenue des Champs-Élysées, 63, Paris, est à la disposition des familles des prisonniers de guerre pour faire parvenir, en Allemagne, correspondance, argent, colis. Elle reçoit avec reconnaissance les dons qui lui permettront de venir en aide aux prisonniers pauvres et sans famille, et d'exercer sa mission charitable avec une générosité toujours plus grande.

C'est là que Lucien Faure est blessé d'un éclat d'obus dans la cuisse. Ramassé par les brancardiers français, il est fait prisonnier dans l'hôpital repris par les allemands et envoyé en Bavière où il est soigné. En avril 1915 il est à Ingolstadt où il est gardé dans un immense château

fort : 40 000 soldats sont casernés dans cette ville qui possède aussi 3 hôpitaux de campagne.

Etant cultivateur, Lucien Faure est affecté dans une ferme des environs située près du fleuve Danube où les prisonniers gros cubes et jusqu'à l'été ; elle on peut penser



il travaille jusqu'à la fin de la guerre. En hiver, doivent découper la glace du fleuve gelé en l'empiler dans des fosses pour sa conservation est alors revendue aux particuliers et aux C'était un travail difficile et dangereux, mais que cette blessure lui a sauvé la vie.

## 2 - Son installation à Ennezat

Démobilisé début 1919, Lucien épouse le 15 février une fille de paysan d'Ennezat, Marie Carrias, âgée de 25 ans. Son beau-père, Amable, ayant une santé précaire, Lucien décide de s'installer chez sa femme. Ses parents vendent alors la propriété de Varennes et achètent une maison à proximité de leur fils.

N°	Nom	Prénoms	Année	Profession	Statut	Notes
101	Carrias	Amable	1872	châssis	chef	cultivateur paysan
102	de	Lucienne	1872	lingère	épouse	ép.
103	Marie	Justine	1870	châssis	épouse	ép.
104	Faure	Lucien	1879	ouvrier	épouse	épouse
105	de	Mari	1874	lingère	épouse	ép.
106	de	Lucienne	1872	de	épouse	ép.
107	Amable	Francis	1877	classeur	chef	cultivateur paysan
108	de	Justine	1877	lingère	épouse	ép.
109	Thérèse	Josephine	1877	classeur	chef	ép.
110	Conrad	Antoine	1879	lingère	chef	cultivateur
111	de	Barthelemy	1873	lingère	épouse	ép.
112	de	Josephine	1879	lingère	épouse	ép.
113	de	Lucienne	1877	lingère	épouse	ép.
114	de	Lucienne	1873	lingère	épouse	ép.
115	de	Lucienne	1873	lingère	épouse	ép.
116	de	Lucienne	1873	lingère	épouse	ép.

Au début de leur mariage Lucien Faure et sa femme cohabitent avec les parents Carrias dans le quartier du château ; ils ont 2 enfants, une fille nommée Lucienne-Marguerite, née le dimanche 5 décembre 1920 et un garçon nommé Robert-Pierre-Amable né le dimanche 20 mai 1923.

Le 14 février 1922, Amable Carrias meurt, il a 50 ans, et laisse la direction de la ferme à son gendre. A compter de ce jour, Lucien Faure prend une place de plus en plus importante parmi les cultivateurs d'Ennezat. 2 ans plus tard, son père meurt à son tour, il a 63 ans ; les travailleurs de la terre et de l'industrie, usés par une vie de labeur sans jamais de repos, mourraient en général vers l'âge de 60 ans. Ainsi les événements heureux et malheureux se succèdent de façon rapprochée dans la famille de Lucien.

Pendant les 10 premières années de leur mariage Lucien et Marie doivent s'occuper de leur famille et de la ferme. Il faut élever les 2 enfants et soutenir moralement leurs mamans toutes 2 veuves.

Après le retour des derniers poilus en 1919, la vie agricole a repris son cours. Il y avait alors 115 cultivateurs dans la commune.

Le comice agricole reprend ses activités en 1921, sous la présidence de Gabriel Bassin, maire d'Ennezat.

A la foire de la Saint Michel de la même année, Lucien achète un cheval alezan et adhère à la mutuelle nouvellement créée.

En 1925, au recensement du cheptel de la commune il déclare :  
16 brebis, 1 cheval, 3 vaches, 4 génisses, 2 veaux, 4 porcs.

Quant à l'exploitation agricole elle a beaucoup souffert des 4 années de guerre. Par manque de main d'œuvre -mobilisée- et de chevaux -réquisitionnés- toutes les terres n'ont pas été travaillées et le chiendent a gagné du terrain. Ainsi dans toutes les fermes, la reprise est difficile. Les années 30 commencent par des catastrophes climatiques à cause de l'excès d'eau et par la crise économique de 1929 venue d'Amérique.

Lucien Faure traverse ces années en paysan courageux et en observateur attentif de la société agricole et rurale. A l'âge de 40 ans, il veut mettre son expérience et ses idées au service de la collectivité. Le 12 mai 1935, il est élu conseiller municipal sur la liste conduite par le maire Simon Drouillat.

### **3 - Au service des autres**

Au printemps 1936, les pluies incessantes provoquent de gros dégâts, 60% des récoltes sont perdues et les chemins sont impraticables. La municipalité demande l'aide de l'Etat et des dégrèvements d'impôts. Observant le sous équipement des cultivateurs et leur mauvaise situation financière Lucien Faure propose d'acheter du matériel en commun au sein d'une coopérative financée par des emprunts auprès du crédit agricole.

Lors de la 1<sup>ère</sup> assemblée générale de cette coopérative il est élu président et il confie le poste de trésorier à M. Dérus-Leyrit et à son ami Jean-Marie Borot le poste de secrétaire.

Au fil des années les investissements se multiplient : batteuse, tracteur et toutes sortes de matériels utilisés par les adhérents. C'est une entreprise considérable qui paie un salarié responsable du matériel. Pendant 1 mois et demi après la moisson la batteuse « Merlin » est installée chaque jour ou presque dans une ferme différente. Pour les très petits paysans la machine stationne sur la place du 8 mai et chacun amène ses gerbes ; l'unité de paiement est le "quart d'heure".



Peu à peu la caisse départementale du crédit agricole se décentralise et en 1938 elle ouvre une caisse locale à Ennezat dont la présidence est confiée à Lucien Faure. A cette époque les fermes n'ont pas de comptabilité officielle et lorsqu'un cultivateur demande un prêt c'est le président qui doit donner sa caution morale. Lucien est ainsi devenu naturellement un leader dont les idées d'avant-garde sont appréciées de toute la population.

Cette confiance se traduit dans les urnes lors des élections municipales du 29 octobre 1941. Lucien est élu maire d'Ennezat et prend ses fonctions à une période particulièrement difficile. Notre village, se trouvant en zone libre

### Séance du 29 octobre 1941

*C'est au mil neuf cent quarante et un le mercredi  
vingt neuf octobre à vingt heures le conseil municipal  
d'Ennezat s'est réuni dans le lieu ordinaire des ses séances  
sous la présidence de Monsieur Faure, Maire  
étaient présents : M<sup>rs</sup> Faure, Molinier, Durand, Bédier,  
Boris, Flancke, Albert, Giron, Catronnet, Delaigle  
absents : Seguin, Jaffeur était excusé*

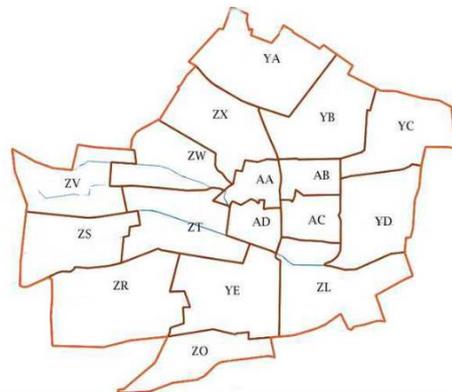
après l'armistice signé avec l'Allemagne, doit accueillir 11 familles de réfugiés venant d'Alsace Lorraine, auxquelles il a fallu trouver des logements et du travail dans les fermes.

La trentaine d'hommes mobilisés au début de la guerre en septembre 1939 ont été faits prisonniers et se trouvent en Allemagne. Par la délibération du 8 novembre 1941 la commune verse 2000 F au bureau de bienfaisance pour aider les prisonniers et leurs familles ainsi que les réfugiés. Dans les 1<sup>ères</sup> décisions du nouveau conseil municipal on peut citer l'aménagement d'un terrain scolaire d'éducation physique. Le maire propose que la commune prenne une assurance pour couvrir ses activités et celles des conseillers dans l'exercice de leurs fonctions.

En mars 1942, Lucien Faure propose d'employer les chômeurs pour entretenir les fossés et les chemins et fait voter un budget de 1500 F à cet effet. Il autorise et encourage la

culture du tabac sur la commune. Pour trouver de l'argent il propose de multiplier par 3 le prix du sable pris à la carrière.

C'est alors que le maire de Chappes, M. Perrin, entame une controverse avec Ennezat pour le moins originale. Considérant que, lors de la délimitation des communes après la révolution et surtout après la séparation d'Ennezat et d'Entraigues en 1824, la commune de Chappes a été lésée il demande réparation et réclame toute la section ZL du plan cadastral.



Une commission est créée pour étudier le problème mais ne trouve aucune solution tant les 2 maires campent sur leurs positions -tout ou rien-. Ce sont leurs successeurs, MM. Mosnier et Agier qui trouveront un compromis ; Ennezat cède à Chappes 62 ha de la section ZL.

A partir de novembre 1942 la zone sud est occupée par l'Allemagne nazie. Ennezat voit arriver les premiers soldats ennemis. Une partie de la population prend le parti de la collaboration une autre celui de la résistance et l'immense majorité celui de survivre.

Une famille juive de 5 personnes arrive alors de Lyon, 3 enfants de 9 à 13 ans et leurs 2 grands parents. Au terme d'une réunion secrète à la mairie d'Ennezat, les plus hautes instances du réseau de résistance « combat » demandent de protéger cette famille et d'assurer sa sécurité. La famille Ullmo -Weil est installée à la Monnerie, maison bourgeoise située derrière la mairie et appartenant au docteur Brothier de Riom. Lucien Faure et Marius Seguin, chef du groupe cantonal de résistance unissent leurs efforts pour mener à bien cette mission qui n'était pas simple mais 2 ans plus tard cette famille est retournée à Paris saine et sauve. A la question des grands parents Ullmo sur le port de l'étoile jaune, Lucien Faure répond "tant que je serai maire, personne à Ennezat ne portera l'étoile jaune".



Le 29 février 1944 Marius Seguin est arrêté par la Gestapo et déporté en Allemagne. Ennezat est libérée le 24 août 1944, et le 28 août se tient un grand défilé des FFI, des FTP avec tous les sympathisants de la résistance. Après le dépôt de gerbe Lucien Faure prononce un discours et offre le vin d'honneur.

Sur décision du gouvernement provisoire de nouvelles élections municipales ont lieu le 17 mai 1945. Toute la liste conduite par Lucien Faure est élue y compris Marius Seguin déporté en Allemagne. Prosper Cibert Gothon est 1<sup>er</sup> adjoint. Les 12 prisonniers

allemands demeurant à Ennezat sont employés pour curer les fossés, "il m'en faudrait 50 tant il y a du travail !" disait Lucien Faure.

A l'occasion du 11 novembre la mairie offre un banquet aux prisonniers français de retour d'Allemagne et puis un autre banquet sera offert aux pompiers d'Ennezat, "pour marquer le retour au bon vieux temps" à l'occasion de la sainte Barbe, en janvier 1946.

Le droit de vote ayant "enfin" été accordé aux femmes en 1945, de nouvelles élections municipales sont organisées en 1947. Lucien Faure est réélu avec 5 nouveaux conseillers.

L'évènement le plus important de l'année 1947 a été l'inauguration du poste émetteur de radiodiffusion française. La construction du bâtiment technique, de 7 maisons et d'un lavoir a été un gros chantier. Une antenne de 90 m de hauteur couronnée d'un cadre métallique de 81 m<sup>2</sup> attire un public nombreux pour voir travailler les voltigeurs.



Le conseil municipal vote une somme de 6000 F pour l'inauguration où Lucien Faure salue la présence du préfet, du député, du conseiller général et des maires du canton et félicite la société lyrique, la fanfare, les pompiers et le grand défilé de chars fleuris. Enfin, il souhaite la bienvenue au directeur du site M. Paul Escande et à ses adjoints MM. Schloterbec et Paul Robert.



Le 20 mars 1949 le retour de la dépouille mortelle de Marius Seguin, mort pour la France, est marquée par une cérémonie suivie par une foule immense. Tour à tour, Lucien Faure (maire), Emile Coulandon (colonel Gaspard), Max Menut (bénévole) et Arsène Dixmier (déporté) font des discours remplis d'émotion et de patriotisme.

Lors de l'assemblée générale de février 1950, Lucien Faure devient président du comice agricole de la Limagne, il succède à Simon Drouillat, ancien maire. La date du concours est fixée au 2 avril. Lucien Faure veut une grande fête pour marquer la paix retrouvée et le renouveau de l'agriculture.

Il convoque les jeunes de la CGA, confédération générale de l'agriculture, et leur confie l'organisation des festivités avec un budget de 20 000 F voté le 1<sup>er</sup> avril par le conseil municipal. Le samedi est consacré au concours des animaux et au matériel présenté par les artisans du



canton. Le dimanche place aux festivités ! Les jeunes de chaque canton ont choisi un thème pour faire un char fleuri monté sur une remorque tirée par un tracteur. Le défilé est précédé de cavaliers et de 4 sociétés de musique. La soirée se termine par un grand bal. Ce fut la plus belle fête jamais organisée par le comice agricole.

Lucien Faure conduira 2 autres projets pendant sa mandature ; l'agrandissement du cimetière côté nord sur 2900 m<sup>2</sup> et l'achat de l'immeuble qui abritait la gendarmerie, rue de la fontaine, en 1951. Par ailleurs, soucieux de la sécurité des villageois il fait installer un feu tricolore au carrefour central du village.

Pour Lucien Faure il ne peut pas y avoir de progrès en agriculture sans remembrement. La surface moyenne des parcelles est alors de 0.30 ha et n'est pas compatible avec l'utilisation des tracteurs. Le 17 mars 1951 le conseil municipal nomme M. Drouart, géomètre pour conduire les opérations de remembrement. La commission chargée du classement des terres commence son travail en septembre. L'ambiance est délétère et les disputes fréquentes. Le maire est constamment interpellé par des cultivateurs en colère. Son travail en pâtit car on vient lui parler jusque dans ses champs, il est même menacé par les plus véhéments. Lucien Faure tient bon et fait preuve d'un courage et d'une détermination totale.

Le 26 juillet 1952 le géomètre présente le nouveau tracé de chemins et le nouveau parcellaire : le projet est adopté, la surface moyenne des parcelles passe de 0.30 ha à 1 ha mais il n'y aura pas de travaux connexes. Lucien Faure est seulement à moitié satisfait mais l'affrontement a été si rude qu'il en ressort fatigué et meurtri. Ennezat a été la 1<sup>ère</sup> commune du département à procéder à un remembrement général. Pour les paysans de l'époque c'était un évènement violent et difficile à accepter : être dépossédé de sa terre et prendre possession de la terre d'un autre était inimaginable... C'était pourtant le passage obligé vers le progrès et la modernisation. L'épidémie de fièvre

aphteuse qui s'est déclarée dans le même temps est venue compliquer la situation et augmenter la pression sur le maire lui-même cultivateur.

Le 9 mai 1953, Lucien Faure se présente devant les urnes à la tête d'une liste partiellement renouvelée où l'on remarque l'arrivée d'un jeune conseiller, Paul Mosnier. Toute la liste est élue et le maire reconduit dans ses fonctions. Durant les 2 années suivantes de nombreux investissements sont réalisés pour la sécurité et la bonne marche du village. Malheureusement la population continue de diminuer pour compter 770 habitants seulement.

Le 5 décembre 1955 Lucien Faure présente un projet de construction d'une salle des fêtes et d'une salle d'école maternelle. Ce jour-là il manque 3 conseillers, il demande un vote à bulletin secret ; le résultat est de 4 "pour" et 4 "contre" ; la voix du maire étant prépondérante le projet peut être adopté mais Lucien Faure, certainement fatigué et déçu de ne pas être mieux soutenu lève la séance et annonce sa démission ; 3 mois plus tard, Paul Mosnier lui succède.

Cependant Lucien Faure reste président du Comice et de la caisse locale du crédit agricole et il continue à faire des propositions. Il propose notamment que la participation des communes du canton au Comice soit calculée sur la base de 1500 F par tranche de 100 hab. et en 1954 apparaissent les 1<sup>ères</sup> plaques primant les éleveurs ; elles auront un grand succès auprès des bouchers.



Enfin le président Faure propose en 1961 devant 50 délégués de faire le concours chaque année à Ennezat et propose à Saint-Beauzire une simple foire primée. Devant le refus de ces derniers il demande un vote à bulletin secret qui règle définitivement la question :

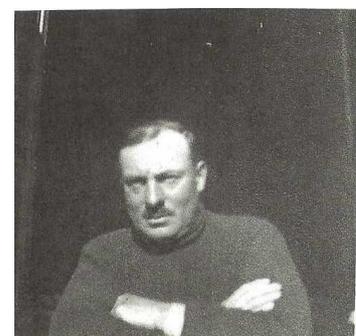
Ennezat 37 voix, St Beauzire 9 voix et 5 bulletins nuls. Le concours se tiendra donc chaque année à Ennezat.

A l'Assemblée Générale du 3 février 1963, Lucien Faure donne sa démission pour raison de santé et propose Paul Mosnier pour lui succéder. Il est nommé président d'honneur et il est longuement applaudi. Il restera président de la caisse de crédit agricole jusqu'à la fin de sa vie. Il meurt le samedi 7 mars 1970 à l'âge de 76 ans, il repose dans le cimetière d'Ennezat dans le caveau familial.

#### **4 - L'homme privé**

Laissons la parole à ses petits -fils :

"Il avait du caractère et peu de patience mais le vrai chef à la maison c'était grand-mère".



*Comme toutes les personnes ayant vécu, notre grand père aimait raconter les circonstances de sa blessure lors de la grande guerre :*

*comme il était caporal il devait, avec ses Hommes, traverser une clairière en profitant des interruptions de l'artillerie allemande. Après les avoir fait passer un par un, il s'apprête à traverser à son tour quand il entend un gradé crier des ordres derrière lui ; pensant que ces ordres lui sont destinés, il s'arrête mais comme il n'en est rien il repart..... en même temps que les tirs d'artillerie et c'est là qu'il est blessé. Mais sa grande peur il la ressent quelques jours après lorsque l'hôpital où il a été évacué tombe entre les mains des allemands et là il a pensé "c'est terminé pour moi !!".*

*Mais ce n'était pas un homme du passé bien au contraire, il aimait tout ce qui allait dans le sens du progrès.*

*Il n'avait pas peur des nouveautés à une époque où elles étaient accueillies avec suspicion d'abord voire avec inquiétude. Très tôt il se dotera d'un tracteur pour le travail de ses champs, d'une voiture, et plus tard de la télévision. Dès la fin des années 30 il avait appréhendé les grandes mutations nécessaires pour l'évolution du monde agricole, organisation, innovations, mécanisation. Peut-être que son séjour en Allemagne lui avait permis d'observer d'autres façons de travailler...*

*A la fin de sa vie il avait conservé la même curiosité, il aimait particulièrement lire les journaux et donner son avis sur les évènements en cours.*

## **5 - Conclusion**

Lucien Faure est un personnage remarquable du XX<sup>e</sup> siècle, ses initiatives ont fait de lui un leader naturel. Il a dirigé la commune pendant la période de la guerre avec clairvoyance et humanité. Notre travail de mémoire à son égard vise à lui donner la place qu'il mérite dans l'histoire d'Ennezat.